

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item 15. Paris, Samedi le 11 juin 1853](#) 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

15. Paris, Samedi le 11 juin 1853 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1853-06-11

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3492, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

15 Paris Samedi le 11 juin 1853

Menchikoff est resté à Odessa il ne bouge pas de là. Nos troupes avancent. Notre flotte est prête. Nous entrerons dans les principautés, si l'Ultimatum est rejeté, et

nous resterons. Pas de guerre pour cela à moins qu'on ne la veuille. Je doute que les flottes [anglaises] & [françaises] entrent dans les Dardanelles, mais si même elles y venaient. Quoi ? On se regardera et on rira. Il faudra que les Turcs fassent notre volonté.

Vous êtes parfaitement sages au-delà de ce que j'avais espéré. Long tête hier soir avec Fould. Je suis bien contente de lui. Pas trop d'amour de l'Angleterre. Point d'humeur contre nous. On veut modérer, concilier avoir l'honneur d'empêcher la guerre, bien plus grande gloire que le gain d'une bataille. Parfaitement convenable & bien, enfin je vous dis que je suis très contente, & que je pars rassurée. Je doute que l'Autriche se détache de nous, c'est impossible. Je suis abîmée de fatigue & de conversations. De tous côtés on est fâché de mon départ mais il faut partir je n'en puis plus. Adressez encore ici. On m'enverra votre lettre. Adieu. Adieu.

Voici Greville de hier.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 15. Paris, Samedi le 11 juin 1853 1853, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1853-06-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4811>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi le 11 juin 1853

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3492

15/. Paris samedi le 11. juin
1853.

Munkhoff est resté à Odessa
il en bouge pas de là. un temps
accablant. cette flotte est prête.
vous trouverez certainement dans
les principales si le duc
l'ultimatum est rejeté et nous
y retournerons. pas de jour pour
cela à moins qu'on ne la
revienne. si d'autre que les flottes
ang. & fr. entrent dans les
Dardanelles, mais si même
elles y viennent - quoi? on
le regardera et on verra.
il faudra que les Turcs fassent
cette volonté.

Vous êtes parfaitement rassuré
au delà de ce qui s'en va après

longtemps deus zois avec vous
je suis bien content de lui.
par trop d'amour de l'eng.
pour d'heureux contes, com.
ou veut mesurer, concilier
avec l'homme d'impudence la
guerre, bien plus grand.
glorié par le gain d'argent
bataille. parfaitement
convenable à lui, enfin
je vous dis que je suis très
content. à peu près sans regret.
je doute que l'écriture ne
détache de vous, c'est impossible.
je suis abîmé de fatigue
et de conversation. de tout

c'est ce qui est fait de vous
d'après moi il faut
partir si je ne puis plus
adresser encore ici. on
m'a même votre lettre.
adieu. adieu. Vainqueur
de lui.